

LERNAL

UNE

LANGUE INTERNATIONALE

EN SIX LEÇONS

PRIX : 0 fr. 60

TROISIÈME TIRAGE

CHEZ LES PRINCIPAUX LIBRAIRES

Tous droits réservés

A. MARCHAND

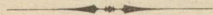


LE DILPOK

EN

SIX LEÇONS

Habent sua fata libelli.



CHEZ L'AUTEUR

et

CHEZ LES PRINCIPAUX LIBRAIRES



TOUS DROITS RÉSERVÉS

no. 2

PM 8162
M3
20772

DU MÊME AUTEUR :

Manuel de conversation dilpoque, renfermant, sous forme de phrases usuelles, les radicaux de 23,000 mots (*Ballon d'essai*) Prix : 2 fr. 50

Dictionnaire dilpoque-français, renfermant tous les radicaux du dilpok, avec leurs familles à suffixes et à préfixes Prix : 4 fr. »

Dictionnaire français-dilpoque, permettant de correspondre en dilpok après l'étude des six leçons (*sous presse*) Prix : 4 fr. »

Chacun de ces volumes compte environ 250 pages.

Gift
A. Michand
AUG 22 1910

AVANT-PROPOS

Le dilpok (*de dil*, commerce, *et pok*, langue) est sans contredit la plus complète et la plus riche des langues internationales.

C'est aussi la plus rapide, la seule conforme aux procédés classiques, et l'une des plus simples.

Pas de difficultés *orthographiques* : on écrit les mots comme on les prononce.

Pas de difficultés *grammaticales* : tous les verbes sont réguliers et les règles sans exceptions.

Pas de surcharge pour la *mémoire* : la plupart des radicaux sont des mots répandus, empruntés par une méthode éclectique aux langues européennes. — Les dérivés en découlent suivant un mode simple et régulier, facile à retenir.

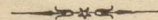
A côté d'eux viennent se ranger, dans le même cadre, une foule de vocables universellement admis.

Le seul *aspect* des mots en indique la nature.

Enfin, la création de *chiffres-voyelles* fait du dilpok une langue ouverte aux combinaisons savantes et éminemment progressive.

L'avenir est aux langues progressives.

Lure, 8 décembre 1904.



PREMIÈRE LEÇON

ALPHABET

L'alphabet dilpoque se compose de vingt-six lettres : six voyelles et vingt consonnes. Ce sont :

a	b	c	ç	d	e	f	g	h
a	be	tse	che	de	é	fe	gue	he (asp.)
i	j	k	l	m	n	ñ	o	p
i	dje	ke	le	me	ne	gne	o	pe
r	s	t	u	v	x	y	z	
re	se	te	ou	ve	xe	ëi	ze.	

Dans les finales, l'**e** qui ne porte pas d'accent n'a pas le son ouvert, mais un son mi-muet. *Ex.* : **nave**, navire; **master**, maître (pron. **masteür**). Mais on dira : **mastere** (**mastére**), maîtresse; **cidé**, promptement.

REMARQUES. — On observera d'abord, dans cet alphabet, l'absence du **q** et du **w**. Ces lettres eussent fait double emploi

En effet, le son du **q** est déjà représenté par **k**; et le double son du **w** est représenté par **v** (mots allemands), et par **u** (mots anglais)

Ces consonnes ne subsisteront donc que dans l'orthographe des noms propres (1).

On remarquera ensuite la présence des consonnes **ç** et **ñ**. Elles sont indispensables à une langue phonétique, pour écrire certains mots étrangers, tels que : **babuçe** (*babouche*), **burgoñe** (*bourgogne*), **turiñ** (*touring*), etc.

Disons enfin que, dans les mots anglais, le **z** se prononce en appuyant légèrement la langue contre les dents, de manière à produire un zéaiement très doux.

(1) L'orthographe des noms *géographiques* est donnée par l'administration des postes. — Celle des noms *propres* ne change pas.

PRONONCIATION

RÈGLE. — En dilpok, on prononce toutes les lettres, et on leur donne le son indiqué dans l'alphabet.

Cette règle est très importante, il faut la bien retenir. Ainsi, les mots **aul**, **aur**, se prononcent **a-oul**, **a-our**. Ainsi encore : **man**, **pen**, **tin**, **kon**, **nun** se disent **ma-nn**, **pè-nn**, **ti-nn**, **ko-nn**, **noune**, parce qu'il ne saurait y avoir, en dilpok, de voyelles nasales.

Principe d'accentuation

L'accent tonique est l'âme du mot. Il repose sur la syllabe *radicale*. Ex. : *revorta*.

Principes de quantité

1. Toute voyelle, suivie d'une consonne et d'un *-e final*, est longue; *ex* : **nave** (*pron.* nâve).
2. Toute voyelle, suivie d'une consonne *finale*, ou de deux ou trois consonnes, est brève. *Ex* : **sâr**, **mâster**.

Exercice de lecture

FLUD ILF

Floude ilfe

1. **Li master of an nave, valkend on pont, rufa**
li masteur off ann nâve, valkennd onn ponnte, roufa
- in kale** : « **Hé, çi za?** » — 2. **An navlar cidé re-**
inn kâle : hé, çi za? Ann navlar tsidé ré-
- vorta** : « **Bob, misar.** » — 3. « **Ç'ese ti makend?** »
vorta : Bob, missar. chése ti makennd?
- 4. « **Nil, misar.** » — 5. « **Ese Tony dur?** » —
Nil, missar. èse Tonèi doure

6. « **Yé!** » **klama li kiñ.** — 7. « **Çoda zuke vis,**
ié klâma li kigne choda zouke viss

gebloh? » — 8. « **Mi juve Bob.** »
guébloh? mi djouve Bob.

Traduction. — Aide amicale 1. Le patron d'un navire, se promenant sur le pont, appela dans la cale : « hé, qui (est) là ? » — 2. Un mousse répondit aussitôt : « Robert, monsieur. » — 3. « Qu'es-tu faisant? (Que fais-tu?) » — 4. « Rien, monsieur. » — 5. « Antoine est-il par là ? » — 6. « Oui! » s'écria l'enfant. — 7. « Que faites-vous donc, morbleu ? » — 8. « J'aide Robert. »

DES MOTS

Les mots dilpoques, et, en général, les mots d'une langue, sont ou *radicaux*, ou *dérivés*.

Les *radicaux* sont généralement des monosyllabes; *ex* : **an kiñ**, **on pont**. L'idée qu'ils expriment se retrouve chez tous leurs dérivés.

Les *dérivés* sont des mots de plusieurs syllabes, composés d'un radical et d'une terminaison. Ainsi, dans **master**, le radical est **mast**, et la terminaison **-er**; dans **valkend**, le radical est **valk-**, la terminaison **-end**.

Mais, outre cette terminaison, les mots dérivés peuvent encore avoir des *préfixes*, comme nous le dirons plus loin.

EXERCICE. — Écrire sous la dictée *l'exercice de lecture* ci-dessus.

DES NOMS

Les choses de la nature ont des aspects très divers.

Il en est de même, en dilpok, des *noms* qui les expriment. Ils sont très variés, et nous aurons bien garde, sous prétexte de les mieux distinguer, de les *affubler* tous d'un **o** ou d'un **a**. Ce serait faire de notre belle langue un jargon.

Du genre des noms

En dilpok, le genre des noms est indiqué par la nature des choses.

Tous les noms d'êtres *mâles*, et ceux-là seulement, sont du genre *masculin*; *ex.* : **man**, homme.

Tous les noms d'êtres *féminelles*, et ceux-là seulement, sont du genre *féminin*; *ex.* : **feme**, femme.

Enfin, tous les noms d'êtres inanimés, ou noms de *choses*, sont du genre *neutre*; *ex.* : **blom**, fleur.

EXERCICE. — Faire suivre les noms suivants d'un *m* pour le genre *masculin* (**maslid**), d'un *f* pour le *féminin* (**fe-mid**), et d'un *n* pour le *neutre* (**niald**).

arba , arbre	ceol , ciel	cib , nourriture	dom , maison
erba , herbe	ert , terre	ful , fils	gart , jardin
jor , année	lefe , vie	lib , bon vouloir	pan , pain
paz , père	pen , plume	planta , plante	vok , voix.

REMARQUE. — Les noms de plantes sont terminés en **-a**.
Ex. : **arba**, **erba**, **planta**.

Des noms féminins

Tous les noms *féminins* sont terminés par la voyelle **-e**, précédée elle-même d'une voyelle *douce*.

On appelle *douces* les voyelles **e**, **i**; ou bien encore les voyelles **a**, **o**, **u**, surmontées d'un tréma.

Elles se prononcent alors comme il suit :

ä = é; *ex.* : **fäne**, poule, *pron.* fène;
ö = eu; *ex.* : **mötre**, mère, *pron.* meutre;
ü = u (français); *ex.* : **büle**, vache, *pron.* bule.

Ces voyelles **ä**, **ö**, **ü**, sont nécessaires à une langue phonétique, pour compléter la série des sons.

Bien plus, comme ces *trois* voyelles forment avec les *six* autres le nombre *neuf*, chacune de ces neuf voyelles pourra représenter un chiffre significatif. C'est la création des *chiffres-voyelles*, création simple et féconde, qui fera du dilpok la langue progressive dont nous avons parlé.

Des noms propres

Les noms propres de personnes gardent leur orthographe.

Les prénoms dilpoques ont une forme ancienne, qui rappelle leur origine. *Ex.* : **Alexander**, **Antony**, **Edmund**, **Johan**, **Stefan**, **Tomas**, **Viliam**.

Il est familièrement permis de les abrégier, et de dire : **Alix**, **Tony**, **Edm**, **John**, **Stan**, **Tom**, **Vilm**.

Les noms en **-ine**, comme **Vilmine**, conviennent aux femmes; et les diminutifs en **-et**, *m.* **-ete**, *f.* comme **Luiset**, **Luisete**, se disent des enfants.

Du pluriel des noms

RÈGLE. — Pour former le pluriel des noms, on ajoute un **-s** au singulier. *Ex.* : **pen**, plume, *plur.* **pens** (*pron.* pennse).

Des déterminatifs

Les déterminatifs ordinaires sont :

l'article *défini* : **li**, le, la, les;

l'article *indéfini* : **an**, un, une;

l'adjectif *démonstratif* : **zi**, ce, cet(te), ces.

Ils sont tous trois invariables.

L'article *partitif* : du, de la, des, n'existe pas en dilpok; on se contente d'employer le nom sans article. *Ex.* : **pens**, (*des*) plumes.

Des qualificatifs

RÈGLES. — 1° TOUTS LES QUALIFICATIFS SE TERMINENT PAR UN **-D**, qui sert à les reconnaître, et qui est ordinairement précédé d'une voyelle.

2° TOUTS LES QUALIFICATIFS SONT INVARIABLES; ils se placent d'ordinaire avant le nom.

Ex. : **gud**, bon(s), bonne(s); **bad**, mauvais, e(s); **beld**, beau(x), belle(s); **gred**, grand, e; **lid**, petit, e; **frud**, fertile;

ved, blanc; **plud**, multiple **frid**, frais; **mund**, propre; **blad**, noir; **cid**, prompt; **mold**, mou; **sped**, diligent; **blod**, bleu; **flud**, amical; **flad**, calme; **svad**, suave.

Prépos. : **in**, dans; **kon**, avec; **of**, de (*possessif*); **al**, à (*attributif*); **bi**, de, par. — Conj. **e**, **et**, et; **o**, **ot**, ou.

EXERCICES. — 1. Zi gud paz e zi bad fuls. An beld man et an lid feme. Gud erba. Li blad büle. Svad bloms in an frud gart. An mold vok. Zi gred arbas. An sped mötre. An blod ceol. Li frid ert. An mund feme. Kon ved pan. Gud pens. Li lib of man. Lo gud e lo beld, lo ved e lo blod.

L'article *défini* **le** se supprime d'ordinaire après une préposition : **of man**, de l'homme. Devant un adjectif, on emploie l'article **lo**. Ex. : **lo ved**, le blanc.

2. Une petite plante. Une vie calme. Des poules noires ou blanches. (Du) pain noir. Le fils d'une bonne mère. Ce méchant homme. (De) belles vaches. (De) bonne nourriture. Le père diligent. Une fleur bleue. Un jardin fertile. Les grands arbres. La femme propre. Une petite maison. Les belles années de (la) vie. Le blanc et le noir.

Adjectifs dérivés

Pour former un adjectif, il suffit d'ajouter au *radical* d'un nom la terminaison **-id**. Ex. : **man**, homme; **manid**, humain, e; **señe**, bénédiction; **señid**, béni, ie; **specy**, espèce, **specid**, spécial, e.

EXERCICES. — 1. An specid arba. Zi cibid büle. An señid ert. In blomid garts. Zi bad jors of lefe. An femid kiñ. Li mötrid cib. Li maslid kiñs. Li plantas of an erbid gart. An blad pont. Kiñid femes. An beld manid vok. An lid ved pan.

2. La bénédiction maternelle. La vie domestique. (Des) plumes spéciales. Dans (la) maison paternelle. Un pain nourricier. Une belle voix d'enfant. Ce fils diligent. (Des) enfants mâles. Une terre fertile. Une nourriture vitale. La vie humaine.

Adjectifs négatifs

Pour former des adjectifs à *sens opposé*, il suffit de mettre la particule **ne-** devant cet adjectif.

Ex. : **famid**, qui a faim; **nefamid**, qui n'a pas faim; **fid**, fidèle; **nefid**, infidèle; **glad**, content; **neglad**, mécontent, e; **loid** (*pron.* loïde), semblable; **neloid**, dissemblable; **manid**, humain; **nemanid**, inhumain, e.

Voilà un moyen facile de former une multitude d'adjectifs.

Exercice de lecture

LI MANID LEFE

1. An paz valka kon ful in an beld gart. 2. Zi gart

Ann foul inn garte

esa dekored bi plurid arbas e jod specy

ésa dékoreude arbace é djod specëi

of bloms. 3. An sped garter kulta le plantas sorgé.

blomce spéde koulta planntace sorgué.

4. Si los riga, munda l'ert a bad erba, e maka it

loss mounda l'èrte

akcessod al ceolid señes. 5. Li paz tala al ful : « Li

tséolide sénieuss.

manid lefe ese an gart; gud aktens ese svad bloms

léfe ése goude akteunce ése

e frud arbas. 6. At li garter ki plante e kulte ese

é froude plannte é koulte ése

lib of man. »

mann.

2. **Esa**, était; **jod**, tout, e. 3. **Garter**, jardinier; **kulta**, cultivait; **sorgé**, avec soin. 4. **Si**, il; **riga**, arrosait; **los**, elles; **munda**, nettoyait; **a**, de (*privatif*); **it**, cela, elle; **akcessod**, accessible. 5. **Tala**, dit; **aktens**, actions; **ese**, sont. 6. **At**, mais; **ki**, qui; **kulte**, cultive.

DEUXIÈME LEÇON

DU PRONOM PERSONNEL

SINGULIER	PLURIEL
1. mi , je, moi	1. nis , nous
2. { ti , tu, toi vi , vous (par polit.)	2. vis , vous
3. { si , <i>m.</i> il, lui ri , <i>f.</i> elle it , <i>n.</i> il, elle, cela	3. { lis , <i>m.</i> ils, eux ris , <i>f.</i> elles los , <i>n.</i> ils, elles, ce.

On voit que le pronom personnel prend, comme le nom, la marque du pluriel, tandis que l'article et l'adjectif ne la prennent pas.

DE L'ADJECTIF POSSESSIF

L'adjectif possessif se forme du pronom personnel, en ajoutant la finale **-n** après la voyelle. Ex. : **mi**, je ; **min** (= mine), mon, ma, mes.

Il n'a pas la finale **-d**, parce que ce n'est pas un *qualificatif* ; mais il est *invariable* comme tout adjectif.

On aura donc :

1. **min**, mon, ma, mes ; **nin**, notre, nos ;
2. **tin**, ton, ta, tes ; **vin**, votre, vos ;
3. { **sin**, son, sa, ses (à lui) ; leur(s), à eux ;
rin, son, sa, ses (à elle) ; leur(s), à elles ;
lin, son, sa, ses (de cette chose) ; leur(s), de ces choses.

Ex. : **min brats**, mes frères ; **tin farm**, ta ferme ; **sin tans**, ses oncles (à lui) ; **rin famüle**, sa servante (à elle) ; **nin fânes**, nos poules ; **vin anats**, vos canards ; **sin ou rin erten**, leur terrain (à eux ou à elles).

DU PRONOM RELATIF

Le pronom *qui* se traduit par **ki**, pour les trois genres. Le pronom *en* se traduit d'ordinaire par **of**, que l'on rejette à la fin de la proposition ; *ex.* : j'en ai peur, **mi ese pavid of**. Enfin, le pronom *ce qui*, *ce que* se traduit par **ko**, et le pronom *dont* par **ok**, mis p. *of ke*.

DU VERBE

Tout verbe est composé d'un radical et d'une *voyelle finale*. Ex. : **avi**, avoir (radic. **av-**) ; **esi**, être (radic. **es**) ; **tali**, dire (radic. **tal-**) ; **sripti**, écrire (radic. **sript-**).

Cette voyelle finale caractérise les *temps*, variant avec eux ; mais dans un même temps, elle persiste à toutes les personnes du singulier et du pluriel.

Tous les verbes, *sans exception*, se conjuguent sur le modèle de la page suivante.

EXERCICES. — 1° Conjuguer *par écrit* les verbes suivants : **esi** (*pron.* ési), être ; **eri**, être (auxiliaire du participe passif) ; **esti**, être, se trouver ; **vadi**, aller ; **komi**, venir ; **voli**, vouloir ; **vidi**, voir ; **visi**, aller voir ; **bivi**, boire ; **kapi**, prendre ; **mansi in rur**, demeurer à la campagne.

Et à la troisième personne seulement : **id ese**, il y a ; **id luvé**, il pleut ; **id seide**, il fait beau ; **id grese**, **id gre-sile**, il tombe de la grêle, du grésil, *etc.*

2° Conjuguer *oralement* les expressions suivantes : **esi red ab rur**, être de retour de la campagne ; **kipi rum**, garder (la) chambre ; **fali in flak**, tomber dans (la) mare ; **in akve**, dans (l')eau ; **bikli joden**, aller tous les jours à bicyclette ; **treli sové**, aller souvent en chemin de fer ; **min dog**, **tin dog... ese grid**, mon chien, ton chien... est gourmand ; **id ese**, **id esa... laders ki**, il y a, il y avait... des jeunes gens qui.

Modèle unique de conjugaison

VERBE **AVI**, AVOIR

	INDICATIF	IMPÉRATIF	INFINITIF	PARTICIPE et GÉRONDIF
Présent caractérisé par la désinence -E ^(mi-) _(muet)	J'ai, tu as, mi ave, ti ou vi ave, si ou ri ave, nis ave, vis ave. lis ouris ave	Aie, ave. Ayons, avem Ayez, avet.	Avoir, avi.	Ayant, avend. En ayant, avendé. Eu, eue, aved.
		SUBJONCTIF		
		Que j'aie, mi avie, etc.		
Prétérit -A	J'avais, j'eus, mi ava, ti ava, etc.	Que j'eusse, mi avia. ti avia etc.	Avoir eu, avai. (pr. <i>ava-i</i> .)	Ayant eu, avand. (pr. <i>ava-nd</i>)
Futur -O	J'aurai, mi avo, ti avo, etc.	CONDITIONNEL	Devoir avoir, avoi. (pr. <i>avo-i</i>)	Devant avoir, avond. (pr. <i>avo-nd</i>)
		J'aurais, mi avio, etc.		
Parfait -U (ou)	J'ai eu, mi avu, ti avu, etc.	J'aurais eu, mi aviu, ti aviu, etc.		
Plus-q.-parf. (temps composé)	J'avais eu, mi ava aved, ti ava aved, etc.			
Futur antér. (temps composé)	J'aurai eu, mi avo aved, ti avo aved, etc.			

Du cas-régime

Les déterminatifs **li** et **zi**; les pronoms personnels **mi**, **ti**, **si**, etc., et les adjectifs possessifs **min**, **tin**, **sin**, etc., changent leur **i** en **e** lorsque, au lieu d'accompagner le sujet du verbe, ils sont joints à son régime ou complément.

Il en est de même du relatif **ki**, employé comme complément.

Ils deviennent donc : **le, ze, ke; me, te, se, etc.; men, ten, sen, etc.**; c'est ce qu'on appelle le *cas-régime*. Ex. : **(mi) vidu ten koz**, j'ai vu ton cousin; **li mans ke vidu**, les hommes que j'ai vus; **(mi) cito sen nam**, je citerai son nom.

Quant aux neutres, **lo, zo, id, it, los**, ils ne varient pas.

EXERCICE. — Dresser le tableau des pronoms-adjectifs, série en **i** et série en **e**.

Outre le cas du régime *direct*, les pronoms personnels ont la faculté d'avoir le cas d'*attribution* ou datif.

On le forme du cas-sujet, en intercalant un **e** entre la consonne initiale et la voyelle **i**. Ex. : **mi**, je ou moi; **mei** (*pron. mèi*), à moi; **ti**, tu ou toi, **tei**, à toi; **nis**, nous, **neis**, à nous; etc. On le rapproche d'ordinaire du pronom-sujet.

Ex. : **mi tei laso los**, je te les laisserai; **si neis narra**, il nous racontait; **gabe rei lakt**, donne-lui (à elle) du lait; **vis viro loid leis**, vous deviendrez semblables à eux.

EXERCICES. — 1. Komet in rur, vis bivo of nen gud lakt. Li lader, ke nis vidu falend in akve, ese malad. Gabio leis akve e blad pan. Ambula in ven gart. Oh, li beld bloms; mi volia kapi of. Id ese luvond. Komu et vidu.

2. Je veux boire de cette bonne eau fraîche. Il a grélé dans mon jardin. Les canards que j'ai vus dans la mare sont très beaux. Nous demeurons dans (la) belle maison de mon cousin. J'appelai les spectateurs qui se trouvaient sur le pont. Tu deviens gourmand, mon garçon, j'irai voir ton père.

chose (de) beau. Il n'y avait aucun nuage. Tous prenaient plaisir à nager.

NOMS DE NOMBRE

1° Nombres cardinaux

Voici la liste des nombres *cardinaux*.

1. an	41. jaran	21. däran
2. däs (<i>dess</i>)	12. jar-däs ou doz	22. där-däs ; <i>etc.</i>
3. tres	13. jar-tres	30. trer
4. fis	14. jar-fis	40. fir
5. lüs	15. jar-lüs	30. lür
6. sus (<i>souss</i>)	16. jar-sus	60. sur
7. pös	17. jar-pös	70. pör
8. tos	18. jar-tos	80. tor
9. nys (<i>nëiss</i>)	19. jar-nys	90. nyr
10. jar (<i>djarr</i>)	20. där	100. kent .
0. nul	1.000. mil	10.000. jar-mil, etc.

Cette série peut se prolonger indéfiniment.

VOCABULAIRE. — **fori**, avancer ; **nidi**, abaisser ; **kipi**, retenir ; **toten**, total ; **produkt**, produit ; **kotat**, quotient.

ADDITION. — 1° Addit. An *e* däs, tres ; tres 231
e sus, nys : *mi sripte* nys. Tres *e* pös, jar, *mi* 4,802
sripte nul e kipe an. An *e* däs, tres ; tres *e* tos, 9,576

jaran ; jaran *e* lüs, jarsus ; *mi sripte sus e kipe* 44,609
 an. An *e* fis, lüs ; lüs *e* nys, jarfis ; *mi sripte fis e fore* an.
 Toten : jar-fis mil, sus kent *e* nys.

2° Additionner 53, 124, 1768.

SOUSTRACTION. — 1° Dedukt. Nul *in* sus, *reste* 92,893,6
 sus ; koma ; däs *in* tres, *reste* an ; fis *in* nys, 78,642

reste lüs ; sus *in* tos, *reste* däs ; tos *in* doz, *reste* 44,251,6
 fis ; *mi sripte* fis, *e kipe* an ; an *e* pös, tos ; tos *in* nys, *reste*
 an. Diference : jar-fis mil, däs kent lüran unity, sus.

2° Soustraire : 5,231 de 8,324.

MULTIPLICATION. — 1° Pludit. Däs *bi* fis, tos ; 6,734
 däs *bi* tres, sus ; däs *bi* pös, jar-fis, *mi sripte* fis *e* 2
kipe an ; däs *bi* sus, doz, *et* an (*kipe*) jar-tres ; 43,468
mi sripte tres *e fore* an.

Produkt : jar-tres mil, fis kent sur tos.

2° Multiplier 2,381 par 4.

DIVISION. — 1° Pös *on* sus *gabe* an ; an *bi* sus, sus ;
 sus *in* pös, *reste* an. — *Mi nide* tos. Jar-
 tos *on* sus *gabe* tres ; tres *bi* sus, jar-tos ; 7,824 | 6
 jar-tos *in* jar-tos, *reste* nul. — *Mi nide* 18 |
 däs. Däs *on* sus *gabe* nul. — *Mi sripte* nul 024 | 1,304
e nide fis. Där-fis *on* sus *gabe* fis ; fis *bi* 0
 sus, där-fis ; där-fis *in* där-fis *reste* nul. *Kotat* : mil tres
 kent *e* fis.

2° Diviser 3,456 par 8.

2° Nombres ordinaux

Les nombres *ordinaux* se forment des nombres *cardinaux* en y ajoutant la terminaison adjectivale **-id**, car ce sont des adjectifs. Ex. : **däs**, deux ; **li däs***id* **strat**, la deuxième route ; **tres**, trois ; **li tres***id* **vort**, le troisième mot ; **fis**, quatre ; **li fis***id* **nam**, le quatrième nom.

An, un, a donné **anid**, unique, et *premier* se dit **primid**. Ex. : **li primid cifre**, le premier chiffre ; **li primid den**, le premier jour.

Si le nombre ordinal a plusieurs chiffres, le dernier seul prend la terminaison **-id**. Ex. : **en jar-pös***id* **nait**, la dix-septième nuit ; **li jar-tos***id* **mornat**, la dix-huitième matinée ; *etc.*

EXERCICES. — 1. Li **däs***id* blib ese loid al **primid**. Li **primid** lifs of arba. It ese rin **tos***id* kiñ. Li **pös***id* specy of ved bloms. Id ese plud mikes of pan in **däs***id* sak. Mi esta in **tres***id* rum. Li **lüs***id* dom ese blod. En **fis***id* semane of **nys***id* mone. Tom ese li jar-tres*id* in sen klasse.

2. Charles était mon sixième fils. Le troisième produit

est nul. Donne-lui (à elle) un premier secours. C'est ma dixième ou onzième plume. Je vous écrirai dans (la) première semaine de chaque mois. Le patron est sur le pont du second vaisseau. Le quatorzième quotient est semblable au cinquième.

3° Nombres fractionnaires

Pour former les nombres *fractionnaires*, on prend le nombre *ordinal*, et l'on change le **-d** final en **-t**; ou, ce qui revient au même, on ajoute **-it** au nombre *cardinal*.

Ex. : **an däsit**, un demi; **däs tresit**, deux tiers; **tres fisit**, trois quarts; **fis jar-pösit**, quatre dix-septièmes; *etc.*

EXERCICE. — Li **däsit** of doz ese sus. Li **tresit** of nys ese tres. Li **fisit** of tos ese däs. Li **lüsit** of dār ese fis. Li **susit** of dār-fis ese fis. Li **pösit** of dār-däs ese tres, *reste an*. Li **tosit** of fir-däs ese lüs, *reste däs*. Li **nysit** of nul ese nul. Tres **fisit** ese tres *on* fis, $\frac{3}{4}$.

4° Nombres multiplicatifs

Pour les former, on ajoute au nombre *cardinal* correspondant la terminaison **-ud** (*de plud*, multiple). Ex. : **däsud**, double; **tresud**, triple; **fisud**, quadruple; *etc.*

A prendre ces adjectifs substantivement, l'on dira : **lo däsud**, le double; **lo tresud**, le triple; **lo kentud**, le centuple, *etc.*

EXERCICES. — 1. An **däsit** ese an *on* däs, $\frac{1}{2}$. Lo **däsud** of tres ese tres *bi* däs, 3×2 . Gabe mei an **tresit** oz blib. Lo **tresud** of kent ese tres kent. Li **tres fisit** of nen laders esa *nefamid*. Mi ave le **fisit** of gart. Lo **pösud** of sus ese fir-däs. Doz ese lo **fisud** of tres.

2. Le décuple de trente-six est trois cent soixante. Dix jours sont le tiers du mois. Le quadruple de cinq est vingt, et le centuple de zéro est zéro. Le quart de cent quarante-

quatre plumes est trente-six plumes. Cinq est le sixième de trente, et le quintuple de un.

3. Dresser le tableau *comparatif* des noms de nombre :

1° N. cardinaux.	2° N. ordinaux.	3° N. fractionnaires.	4° N. multiplicatifs.
2. däs	däsit	däsit	däsud
3. tres	tresit	tresit	tresud
4. fis , <i>etc.</i> (à continuer).			

Indication du temps

Les noms qui désignent les *mois*, les *jours* et les *heures* sont, comme de juste, tirés des nombres.

Heures, ores.	Jours, dens.	Mois, mones.
une heure, anor	dimanche, jaden , priden	janvier, jane , prine
deux h., dädor	lundi, däden	février, däne
trois h., tredor	marti, treden	mars, trene
quatre h., fidor	mercredi, fiden	avril, fine
cinq h., lüdor	jeudi, lüden	mai, lüne
six h., sudor	vendredi, suden	juin, june , sune
sept h., pödor	samedi, pöden	juillet, pöne
huit h., todor		août, tone
neuf h., nydor	Saisons	septembre, nyne
dix h., jador	<i>printemps</i> , vern	octobre, jarne
onze h., jarador	<i>été</i> , surn	novembre, lefne
midi, miden	<i>automne</i> , gorn	décembre, dosne .
minuit, minait	<i>hiver</i> , firn	

Pour désigner les dates du mois et l'ordre de succession des souverains on se sert, en dilpok, du nombre *ordinal*. Ex. : le deux avril, *tourn.* au deuxième avril, **en däsit fine**, *abrév.* **en 2^d 4^e**; Charles douze, *tourn.* Charles douzième, **Karl dozid**.

Vocabulaire

flekti , fléchir	fugi , fuir	turbi , troubler
folti , agiter	maki , faire	undi , onduler
fudi , abattre	movi , mouvoïr	ker , à travers.

Lecture

SURNID MORNAT

1. It esa an priden of tone, an radiosid den. 2. Id ava luved en nait satidé por fudi le dust of strat, e maki le flur of an bir fulgid e frid gluden. 3. Etot flokid nubes esa fugend ker blod ceol. 4. An levid brise folta l'arbas moldé, et unda le blez agrol, flektend le gravid spiks of frumen, e dulcé movend le lepid oldea. 5. Li umbid flady era greodé turbed bi foglid koncert, et armonid son of glokes.

1. **Radiosid**, radieux, se; 2. **satidé**, suffisamment; **dust**, poussière; **fulgid**, brillant, e; **gluden**, vert, s. 3. **flokid**, floconneux, se; 4. **agrol**, étendue de champs; **blez**, blé; **frumen**, froment; **dulcé**, doucement; **lepid**, gracieux, se; **oldea**, orge; 5. **umbid**, environnant; **greodé**, agréablement; **foglid**, des oiseaux; **armonid**, harmonieux, se; **gloke**, cloche.

Des verbes ESI et ERI

1° **Esi** marque l'état, la manière d'être; il sert de lien entre le sujet et l'attribut. Ex. : **li den esa radiosid**, le jour était radieux.

Aussi, lorsque l'action d'un verbe passe à l'état continu on tourne par **esi** et le participe présent. Ex. : les nuages fuyaient, *tourn.* étaient fuyants, **li nubes esa fugend**.

2° **Eri** est l'auxiliaire du participe *passif*. On ne l'emploie que lorsqu'on peut tourner le verbe par le même temps de l'actif, sans changer le sens. Ex. : le calme était troublé par le concert des oiseaux; je puis dire : le concert des oiseaux *troublait* le calme; je traduirai donc, *était troublé*, **era turbed**.

Mais l'emploi de **eri** ne saurait être de rigueur dans le style familier.

Ces deux verbes étant neutres prendront l'auxiliaire **esi** aux temps composés.

QUATRIÈME LEÇON

DE L'INTERROGATION

On distingue l'interrogation directe et l'interrogation indirecte.

L'interrogation *directe* s'exprime de deux manières :

1° En plaçant le verbe *avant* le sujet; *ex.* : **ese mi tard?** suis-je lent? **Ese ti said?** es-tu heureux? **Ese zi gar vi-vid?** ce garçon est-il vif?

2° En se servant de mots *interrogatifs*, tels que : **çé** (= *ché*), est-ce que? **çné** (= *chné*), est-ce que.... ne.... pas? *Ex.* : **çé nis ese plurid mans?** est-ce que nous sommes plusieurs hommes? **çné vis ese fortid?** est-ce que vous n'êtes pas forts? **vis ese fortid, çné?** vous êtes forts, n'est-ce pas?

Dans l'interrogation *indirecte*, notre conjonction *si* se traduit de même par **çé**. *Ex.* : dites *si* vous êtes content, **tale çé vi ese glad**.

REMARQUE. — Ces interrogatifs **çé** et **çné** permettent de supprimer le verbe toutes les fois qu'il n'est pas nécessaire à la clarté. *Ex.* : est-ce que c'est lui? **çé si?** est-ce tout ce qu'on peut voir (*ourn.* tout le visible)? **çé jo vidod?** est-ce que ce n'est pas partout la même chose? **çné ju dito?**

On voit à quelle précision on arrive en dilpok.

Des mots interrogatifs

TOUS LES MOTS INTERROGATIFS COMMENCENT PAR LA CONSONNE Ç (*che*). Ils sont donc faciles à distinguer.

